

BILAN ACCUEIL DES FAMILLES 2021

**PERMANENCES,
RENDEZ-VOUS,
TÉLÉPHONE, GROUPES
DE PAROLE, FORMATION**



UNION NATIONALE DE FAMILLES ET AMIS DE PERSONNES
MALADES ET/OU HANDICAPÉES PSYCHIQUES

VIENNE

LE SUIVI ET L'ACCOMPAGNEMENT DES SOINS HORS DE L'HÔPITAL, PRINCIPALE PRÉOCCUPATION DES FAMILLES

L'accueil des familles est au cœur des missions de l'Unafam.

Accueillir les familles, les accompagner pour leur donner informations mais aussi espoir et pouvoir d'agir... Au-delà de l'écoute, nos bénévoles accueillants, formés et eux-mêmes concernés par la maladie psychique d'un proche, partagent leur expérience dans une perspective d'entraide et de soutien.

Nous vous proposons dans ce document un bilan succinct des accueils réalisés par la délégation Unafam de la Vienne en 2021, avec les principales problématiques soulevées par les familles.

ACCOMPAGNEMENT

La problématique de l'accompagnement est très présente (plus de 30 situations). Des familles se disent démunies. Des parents évoquent leur impuissance face à la situation avec un enfant (majeur ou mineur), isolé, sans activité, passif, dépressif, parfois agressif ou violent, ayant causé des dégradations de biens, en errance, qui refuse d'aller au collège, qui perturbe les nuits des parents, avec des difficultés de gestion. Beaucoup regrettent l'absence de suivi en dehors du renouvellement du traitement.

5 personnes dont le proche est hospitalisé évoquent la sortie du Centre Hospitalier Laborit, expriment leur inquiétude, se demandant ce qui va se passer après. D'autres évoquent des sorties sèches, non préparées. Deux personnes, concernées par un trouble psychique, sont en demande de contacts, manquent d'activités.

Des inquiétudes sont exprimées par une sœur pour des parents vieillissants qui vivent avec deux filles schizophrènes. Une belle-mère qui vit à distance panique pour sa fille dont le mari vient de décompenser. Quelques conjoints évoquent la difficulté à vivre au jour le jour avec une personne dépressive ou souffrant de schizophrénie.

SOINS

Environ une trentaine de personnes mentionnent les soins. Le plus souvent des parents évoquent le manque de suivi en dehors de l'hospitalisation. Psychiatres CHL peu disponibles, absence de rendez-vous réguliers, sorties du CHL sans entretien, refus du CMP de parler à des parents en raison de la majorité de leur enfant. Alertent parfois le psy, voudraient évoquer les perspectives d'avenir avec les soignants. Difficultés d'intervention quand un enfant adulte perd pied.

Arrêts de traitement, prise de poids, parfois de la violence. Addictions, jeux d'argent, échecs de cure. Plusieurs situations de personnes qui restent hors des radars de la psychiatrie, non diagnostiquées, malgré des symptômes.

SCOLARITE TRAVAIL DROIT HANDICAP LOGEMENT

Ces thèmes sont relativement peu présents. Quelques familles avec des adolescents parlent des difficultés scolaires ou de la déscolarisation.

D'autres évoquent l'absence de travail avec des revenus de substitution AAH ou RSA. Deux personnes disent l'incertitude quant à l'avenir, l'une en raison de la lenteur, du stress et des difficultés relationnelles de son fils dans le milieu professionnel, la seconde la perte de motivation de son fils dans le cadre d'un apprentissage.

En ce qui concerne le handicap, seulement 2 personnes font appel pour une première demande d'AAH et pour un renouvellement. Deux situations d'adolescents ont été traitées par la référente MDPH.

Quant au logement, peu de demandes. Un monsieur âgé pense à l'accueil en EHPAD pour sa femme bipolaire, une personne souffrant d'un trouble psychique recherche cette solution pour elle-même.

Une situation conflictuelle va sans doute conduire des parents à accepter la recherche d'un logement accompagné.

Une mère atteinte d'un cancer n'a plus l'énergie pour garder sa fille à son domicile, elle sollicite l'aide de l'Unafam pour trouver une solution, sa fille s'opposant à tout hébergement collectif.

AIDEAUX AIDANTS

Dans plus de 25 situations, des perspectives sont proposées aux aidants. Le groupe de parole est évoqué environ 15 fois, l'atelier d'entraide Prospect également.

Deux conjointes pensent au divorce. Il est aussi question d'arrêt maladie, de se protéger, de prendre de la distance, de besoin de contacts, d'échanges, d'information, d'adhésion, etc.

Nos missions s'étendent au-delà de l'accueil et du soutien aux familles. Nous participons ainsi à la destigmatisation des troubles psychiques et à la sensibilisation auprès du grand public à travers des interventions en milieu professionnel et scolaire, et auprès des élus. Nous rencontrons également l'ensemble des personnes qui en ressentent le besoin, y compris celles qui se sentent en marge de la société.

CHIFFRES 2021

En 2021, 92 situations ont été rencontrées, ce qui correspond à 120 entretiens/échanges avec des proches et parfois des personnes elles-mêmes concernées par un trouble psychique.

Cela représente 5 accueils en rendez-vous et 115 entretiens téléphoniques, auxquels il faut ajouter des échanges par mail et par SMS.

Les parents représentent la majorité des personnes prenant contact avec notre délégation (61 %), même si ce sont les mères qui en très grande partie appellent.

Les personnes ayant pris contact sont pour certaines déjà adhérentes et/ou déjà connues de l'Unafam 86 (24).

Les autres ont eu connaissance de l'Unafam grâce à :

- Internet (12)
- Affiches et plaquettes CHL, CREATIV (3)
- CMP CECAT (3)
- Logis CESAM médecin (7)
- Amis (8)
- Famille (2)
- Associations (2)
- Bouche-à-oreille (4)
- Poitiers mag (2)
- Spot TV (1)

Environ 17 fiches non renseignées

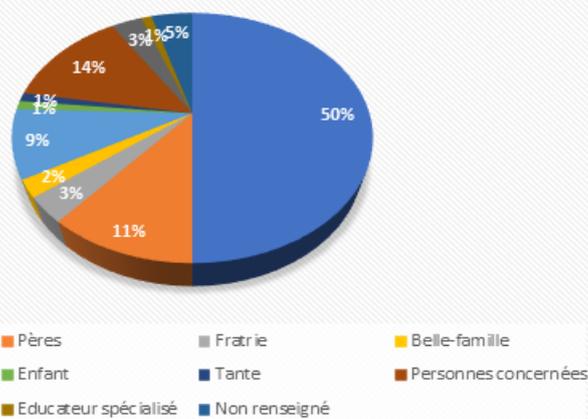
92

Nombre de situations rencontrées en 2021, soit 120 entretiens/échanges avec des proches et parfois des personnes concernées.

50 %

des personnes ayant pris contact avec l'Unafam 86 sont des mères

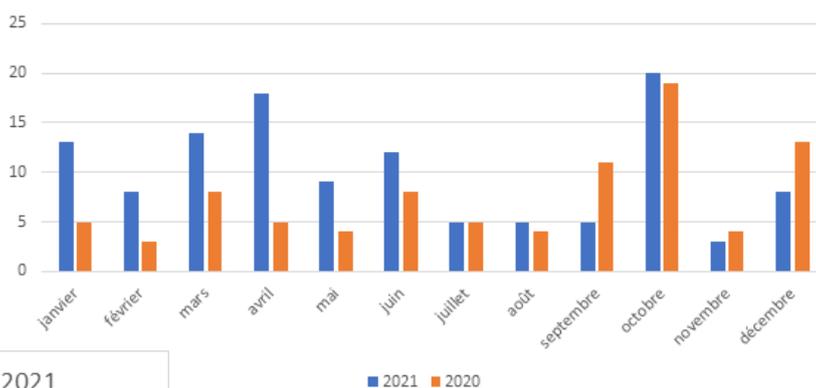
Qui prend contact ?



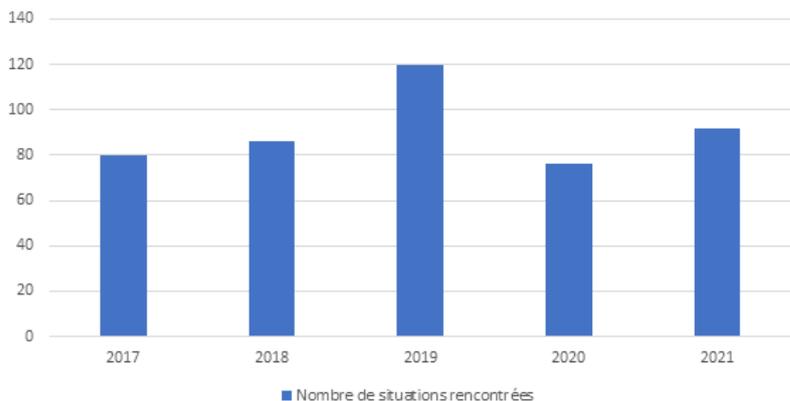
Evolution du nombre de situations rencontrées entre 2020 et 2021

Globalement, la tendance est à la hausse par rapport à 2020, liée au ralentissement de l'activité en raison de la crise sanitaire. On remarque en 2020 une hausse des appels en mars, correspondant au 1er confinement.

Nombre de situations rencontrées par mois en 2020 et 2021



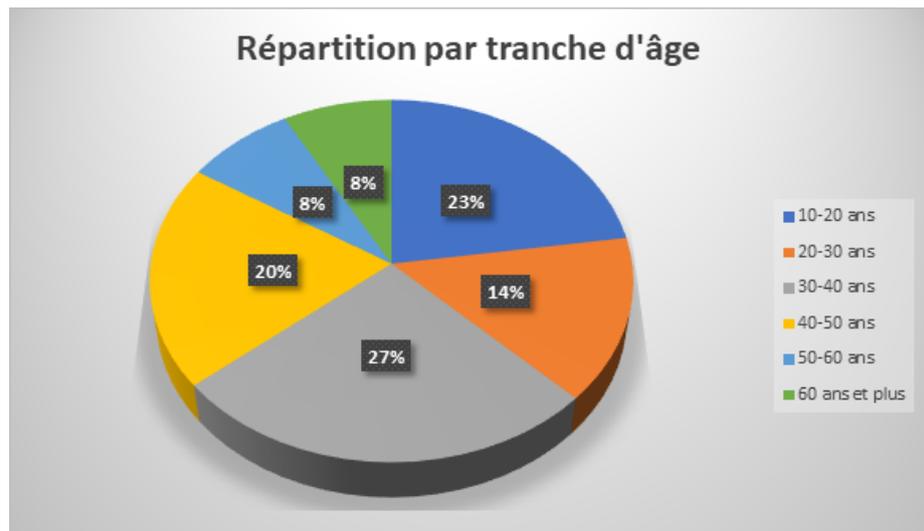
Nombre de situations rencontrées période 2017 - 2021



L'augmentation des contacts au mois d'octobre correspond à l'organisation des Semaines d'Information sur la Santé Mentale. Cet événement d'ampleur nationale, qui s'étend sur deux semaines, permet de faire connaître l'Unafam et de lutter contre la stigmatisation des personnes en souffrance psychique.

Profil des proches concernés par un trouble psychique, pour lesquels les familles et amis appellent

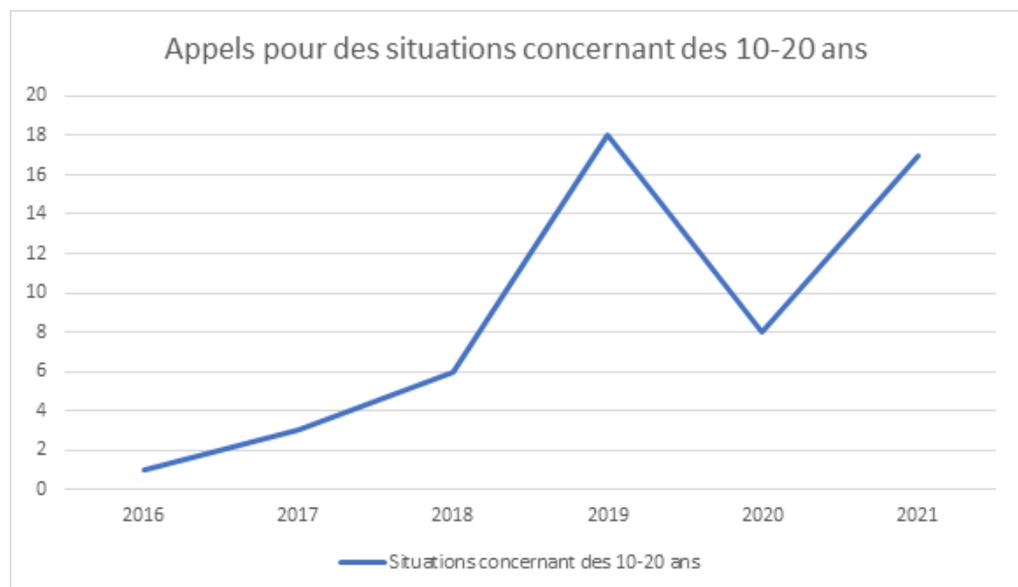
63 % des proches concernés par un trouble psychique sont des hommes.
La majorité des proches est âgée de 30 ans et plus, même si quasiment un quart des appels (23 %), concerne des jeunes.



Une tendance à la hausse des appels pour des situations concernant les jeunes

Sur la période 2016-2021, nous avons de plus en plus de situations pour des jeunes âgés de 10 à 20 ans. En 2021, 17 appels reçus, dont les problèmes évoqués concernent : dys, anorexie, dépression, schizophrénie, violences, addictions. Un constat qui pourrait être en lien avec la crise sanitaire.

Il y a des prises en charge au CESAM, au Foyer des 3 Logis, une attente pour soins-études, quelques contacts pour la Maison des Adolescents, des scolarisations allégées, des demandes AEEH.



En 2020, la chute des appels pour des situations de jeunes correspond à une baisse globale des appels sur cette année.

Nos autres actions réalisées par nos bénévoles accueillants

GRUPE DE PAROLE. Sur l'année 2021, il y a eu 8 séances. La moyenne de présents par séance est de 7,75.

Nombre de présents par séance sur Poitiers : janvier 8, mars 8, avril 8, mai 4, juin 5, octobre 9, novembre 8, décembre 9.

Le groupe ouvert à partir de septembre semble stabilisé. 3 personnes ont participé à 1 séance d'essai et ont abandonné, l'une pour des problèmes de santé et 2 en raison de la charge émotionnelle.

FORMATION. L'atelier d'entraide Prospect prévue en 2021 est reportée au mois d'avril 2022.

EN CONCLUSION

C'est un tableau rapide de ce qui se passe dans les entretiens individuels. Beaucoup sont des premiers contacts (environ 50 nouveaux contacts). Parfois ce sont entretiens brefs sur un point précis. Ce qui revient le plus souvent c'est le suivi dans les soins et l'accompagnement hors de l'hôpital. Les personnes se sentent démunies face à une situation sur laquelle elles ont peu de prise et qui les déconcertent. Notre rôle c'est d'ouvrir des perspectives avec les ressources locales (vademecum). Et aussi d'accueillir la détresse, d'où les échanges sur l'aide aux aidants et les ressources pour mieux faire face dans sa vie et/ou en accédant aux moyens proposés par l'Unafam.